

pareille situation dura huit ans; mais Mgr Ballerini voyant que le gouvernement lui continuait la même hostilité, donna sa démission en 1867. Pie IX l'agréa, le nommant patriarche d'Alexandrie; et lui désigna pour successeur Mgr Luigi Nazari, des comtes de Calabiana, qui était sénateur du royaume et évêque de Casale. Cette nomination termina le conflit. Nous en avons un autre exemple plus près de nous, et qui s'est passé sous le ministère Zanardelli. Léon XIII avait donné pour successeur à Mgr Carsana, évêque de Côme, un prêtre d'une grande valeur, Mgr Luigi Nicora, qui fut élu évêque de cette ville le 1er juin 1888. Mais le gouvernement du roi, le regardant comme trop intransigeant, lui refusa l'*exequatur*. Mgr Nicora resta cependant évêque de Côme au milieu de mille difficultés provenant de ce que le gouvernement lui refusait la qualité d'évêque pour tous les actes de son administration qui touchaient à des intérêts matériels. Ce prélat mourut peu après en 1890 et eut pour successeur Mgr Ferrari, maintenant archevêque de Milan.

— Mgr Caron serait le troisième exemple, si toutefois le gouvernement est décidé, car le cas du pape actuel, qui pendant une année attendit à Mantoue l'*exequatur* aux bulles qui le nommaient patriarche de Venise, est un peu différent.

— Le gouvernement se défend de vouloir en rien entraver l'autorité spirituelle de l'évêque; celui-ci peut donc prêcher, administrer les sacrements, consacrer les églises, ordonner des prêtres sans que le gouvernement dise rien. Mais d'abord, comme pendant la vacance les biens de la mense sont administrés par un fonctionnaire du ministère de grâce et justice, sous le nom d'économe des bénéfices vacants, cet employé continue à administrer le temporel de l'évêché, et à en verser les revenus au ministère. Ces versements constituent une sorte